

Études internationales



Birckel, M.; Lavallé, B.; Aguila, Y.; Chenot, B.; Casanova, W.; Mota, A.M. de la; Girault, Ch.; Godard, H. *Villes et nations en Amérique latine : Essais sur la formation des consciences nationales en Amérique latine, III*. Paris, Éditions du CNRS, 1983, 181 p.

Henrique Urbano

Volume 16, numéro 3, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701909ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701909ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Urbano, H. (1985). Compte rendu de [Birckel, M.; Lavallé, B.; Aguila, Y.; Chenot, B.; Casanova, W.; Mota, A.M. de la; Girault, Ch.; Godard, H. *Villes et nations en Amérique latine : Essais sur la formation des consciences nationales en Amérique latine, III*. Paris, Éditions du CNRS, 1983, 181 p.] *Études internationales*, 16(3), 693–693. <https://doi.org/10.7202/701909ar>

Reste enfin la question du « dilemme classique » sur l'Afrique que Ben Yacine Toure formule de la façon suivante :

Nous sommes issus d'une culture et nous en imprégner nous dévoilera les secrets de notre comportement et nous guidera vers une meilleure utilisation des instruments de développement et d'orientation qui nous ont été légués. C'est seulement en parvenant à assimiler activement notre patrimoine culturel – maintenu vivant dans notre éducation et notre démarche quotidienne – que nous pourrions emprunter et utiliser la technologie occidentale avec la responsabilité et la sagesse requise p. 82.

L'Afrique serait-elle le seul continent à vivre de façon si dramatique la domination occidentale ? Si oui ne vaut-il pas mieux chercher à expliquer les causes internes et externes du phénomène plutôt que de le poser en des termes qui risquent de paraître antinomiques. Si notre passé est seulement pré-colonial, et qu'il ne nous offre pas toutes les solutions pour le présent, il est à craindre que notre avenir ne paraisse uniquement occidental. Les valeurs actuelles de l'Afrique sont celles avec lesquelles nous avons à vivre. Les préférences, quoique légitimes, relèvent des désirs qui ne sont pas forcément des réalités.

Nabé-Vincent COULIBALY

Département d'histoire
Université du Québec à Montréal

AMÉRIQUE LATINE

BIRCKEL, M.; LAVALLÉ, B.; AGUILA, Y.; CHENOT, B.; CASANOVA, W.; MOTA, A.M. de la; GIRAULT, Ch., GODARD, H. *Villes et nations en Amérique latine : Essais sur la formation des consciences nationales en Amérique latine, III*. Paris, Éditions du CNRS, 1983, 181 p.

Ce n'est pas la première fois que les groupes de recherche sur l'Amérique latine de l'Université de Bordeaux nous livrent le résultat de leurs travaux. Ce troisième volume est

aussi varié que les précédents. L'espace géographique couvert par les études comprend le Pérou, le Mexique, l'Argentine, le Chili, Saint Domingue et Haïti. Rivalités régionales et conscience créole (Pérou); représentations de la ville de Mexico à travers des oeuvres littéraires ou des chroniques; analyse de deux récits de voyage qui nous parlent de l'Argentine du XIX^{ème} siècle; la vie urbaine chilienne avant la crise de 1930; les étapes de la formation contemporaine de la ville de Saint Domingue; enfin, la croissance de Port-au-Prince entre 1970-1980, voilà en peu de mots, les thèmes que nous offre ce nouveau volume.

Quelques-uns de ces thèmes ont déjà fait l'objet de publications plus volumineuses. Leurs auteurs, historiens, littéraires ou géographes nous donnent ici l'essentiel de leurs recherches. Ils le font à travers l'étude des villes, miroirs des sociétés latino-américaines, espace de luttes et de regroupements de classes montantes.

Ces villes latino-américaines n'ont pas toujours été un signe de « progrès » et de « modernité ». Parfois elles ont été le théâtre de grandes tragédies humaines et de beaucoup d'espoirs déçus. Les littératures latino-américaines en témoignent. Quelques pages de ce livre nous le rappellent.

Les villes ont été aussi l'endroit privilégié pour l'affirmation d'une conscience proprement latino-américaine, ou, pour employer l'expression des auteurs, d'une « conscience créole ». Née à l'ombre des couvents ou des universités, elle servait à exalter et à idéaliser les mérites des capitales coloniales. Parfois, l'une ou l'autre des villes de province ne manquait pas de faire valoir ses traditions et ses mérites. C'est le cas de Cusco vis-à-vis Lima.

Dans l'ensemble, ce petit volume nous introduit aux grands problèmes historiques et sociaux de la vie urbaine latino-américaine. Il faut savoir gré aux groupes de recherche bordelaise par l'effort qu'ils font pour mettre en commun des résultats si précis et parfois si érudits.

Henrique URBANO

Département de sociologie
Université Laval, Québec